

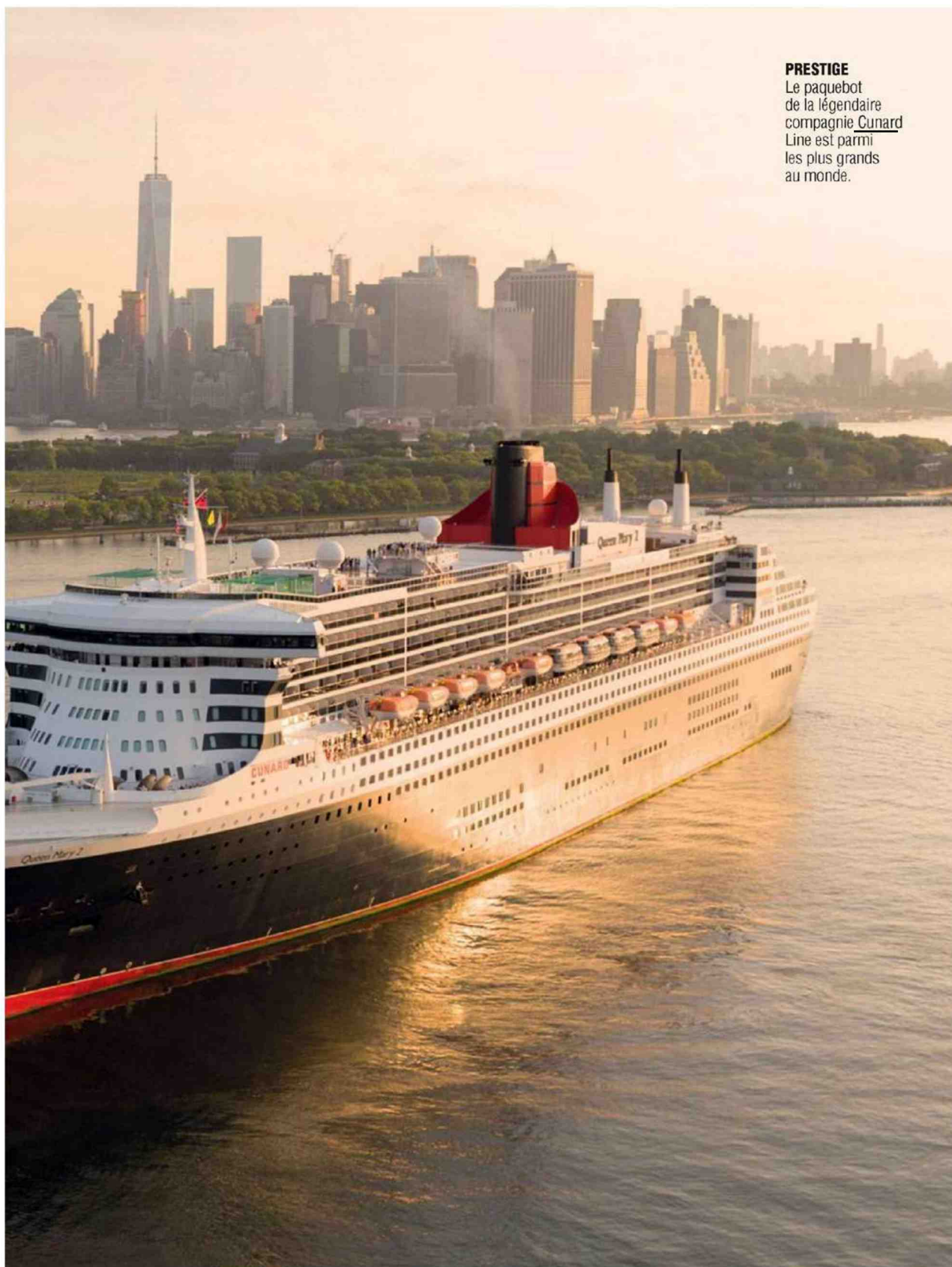
Queen Mary 2

ET VOGUE LA CROISIÈRE

L'âge d'or des transatlantiques se conjugue au présent : construit à Saint-Nazaire, le mythique paquebot débarque à Cherbourg en 2026. L'occasion de se glisser dans les coulisses de ce géant des mers

PAR GEORGES GRANGE

JONATHAN ATKIN



PRESTIGE
Le paquebot
de la légendaire
compagnie Cunard
Line est parmi
les plus grands
au monde.

Quand on arrive à l'entrée du port du Havre, les deux sentiments se mêlent : le gigantisme et l'impression de prendre part à l'histoire. Pourtant, au milieu de la puissance du port du Havre, les concurrents sont de taille : les quais sont démesurés, on se déplace d'un bout à l'autre en car et tout y est énorme, des cordages aux bittes d'amarrage. Mais le *Queen Mary 2*, paquebot héritier des grandes courses transatlantiques, est chargé d'un poids particulier, non pas seulement celui de son tonnage (79 827 tonnes de déplacement en charge), mais aussi celui qui entoure le navire. D'abord parce que, lorsqu'il est lancé à l'assaut des océans en 2003, il est le plus grand et le plus long paquebot au monde, mais aussi parce qu'il est le joyau de la Cunard Line, une compagnie mythique fondée en... 1838.

Les amateurs la connaissent bien : elle fut l'armatrice du premier *Queen Mary*, du *Queen Elizabeth* et du *Lusitania*, autant de noms attachés au temps béni des compagnies transatlantiques, où le *Normandie* et le *France* concurrençaient en rapidité les puissantes machineries Rolls-Royce des bâtiments anglosaxons. Encore un peu d'histoire : Winston Churchill *himself* aurait déclaré que sans la Cunard Line, la Seconde Guerre mondiale aurait duré

deux ans de plus, tant elle a œuvré au transport des troupes américaines.

VOYAGE DANS LE TEMPS ET SUR LES MERS

Mais il est temps d'embarquer. Les *grooms*, serveurs et *stewards* nous accueillent dès l'entrée, d'un large sourire surplombant une tenue impeccable. C'est un nouveau sentiment qui nous envahit : la sérénité. Elle provient probablement du mariage heureux entre les manières de l'ancien et le confort du contemporain : en se baladant de galeries en pontons, on croise les photos d'Elizabeth Taylor et de Charlie Chaplin, clients, en leur temps, de la Cunard Line. Puis on profite d'une salle de sport aux installations dernier cri, on s'habille de smoking et de robe longue pour aller au théâtre puis pour danser sur les chansons de Beyoncé. Ce n'est pas une tension entre les générations, c'est un dialogue paisible, rythmé par le clapotis de l'eau et l'air marin.

Cette traversée dans l'espace ne fait pas oublier celle dans le temps : en juin 2026 et pour la première fois depuis dix ans, le *Queen Mary 2* appareillera de Cherbourg et deux fois du Havre. Objectif : New York, la traversée de sa baie, la découverte, toujours majestueuse, de la statue de la Liberté dans le soleil couchant, escorté par des remor-

queurs qui projettent de l'eau en signe traditionnel d'accueil.

Continuons notre déambulation : les halls, les (nombreux) restaurants, les cabines ont un charme nostalgique, une décoration avec juste ce qu'il faut de clinquant et de fonctionnel, de celle dont on dit qu'elle est à sa place. « *La question qu'on me pose tout le temps, me confie une hôtesse : "Combien y a-t-il de piscines ?" Nous en avons deux et c'est bien suffisant : nous ne voulons pas participer à cette course à la démesure, nous voulons proposer une expérience authentique et haut de gamme* », développe-t-elle. Ce qui nous paraît du bon sens est aussi du bon goût : ainsi une des plus belles vues se trouve dans la bibliothèque du navire, un havre de calme en bois verni.

Ceux qui aspirent à des choses plus spiritueuses relèveront le clin d'œil au Premier ministre britannique au Churchill's Cigar Lounge, un fumoir où se délecter de cigares et d'armagnacs millésimés dans des canapés en cuir où l'on s'enfoncé sans effort. Si vous voulez faire plus simple, pavillon britannique oblige, le Golden Lion Pub vous servira une Guinness face à l'immense étendue.

SENTIMENT OCÉANIQUE

Car c'est bien là le but de cette traversée : voguer en haute mer, profiter de l'horizon propice aux rêveries et des ciels changeants et s'y perdre les huit jours que dure la traversée. C'est ainsi qu'on ressent un quatrième sentiment : une impression d'éternité, de frontières abolies entre l'océan et le ciel, entre le temps et l'espace. C'est une chose étrange, à la fin, que la mer : on y retrouve le « *sentiment océanique* » de Romain Rolland, ce qui fait qu'on se sent appartenir à plus grand que soi. En rejoignant la terre ferme, on tangue à peine : on sait que bientôt il faudra repartir, rentrer par les airs du Nouveau Monde au Vieux Continent. Ce sentiment de quiétude nous gardera-t-il à la vigie ? ■

Embarquez pour les prochains voyages prévus !
Le Havre-New York : du 1^{er} au 8 mai 2026
et du 8 au 17 juin 2026.
Cherbourg-New York : du 9 au 17 juin 2026.

EFFET « WAHOUF »
Une croisière qui a du chien : le *Queen Mary 2* est le seul paquebot doté d'un chenil.



